



L'Origine de l'absence  
d'Orgasme pendant  
l'Amour

deuxième édition

Niyonsenga X.

X. Niyonsenga

L'Origine de l'absence  
d'Orgasme pendant l'Amour

© X. Niyonsenga, 2020

ISBN numérique : 979-10-262-6258-9

# Librinova”

Courriel : [contact@librinova.com](mailto:contact@librinova.com)

Internet : [www.librinova.com](http://www.librinova.com)

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

La stimulation du Clitoris reste le seul moyen d'obtenir facilement l'orgasme pour toutes les femmes. Or, pour plus de 80 % d'entre elles, le pénis ne touche pas le Clitoris pendant l'Amour. C'est cette absence de contact entre le pénis et le Clitoris qui est responsable de l'absence d'orgasme ou de l'anorgasmie pour toutes les femmes concernées ! Cependant, la compréhension de tous les mécanismes de stimulation possibles du Clitoris suffit à elle pour résoudre ce problème qui n'en est pas un ! En effet, toutes les femmes qui le savent peuvent jouir quand elles le veulent et quand elles ne le veulent pas ! Les autres s'empressent toujours d'incriminer leur âge ou leur corps alors qu'ils n'y sont absolument pour rien ! Ce Guide contient toutes les informations nécessaires pour mieux comprendre et en finir avec cette misère sexuelle qui touche quatre femmes sur cinq !

**Niyonsenga X.**

*À toutes les Femmes.*

## Avant-propos

De toutes les espèces qui vivent sur Terre, seules les femmes, les femelles de l'espèce humaine, connaissent des problèmes d'orgasme pendant l'Amour ! Cela n'a pas toujours été ainsi. La situation actuelle est à la fois le résultat de la Bipédie et de l'Inculturation qui a effacé l'essentiel des connaissances collectives sur le Féminin et sa Physiologie Sexuelle ! En effet, le plaisir sexuel des espèces qui copulent repose essentiellement sur la stimulation réciproque et mécanique des zones érogènes des amants consentants ! C'est-à-dire, la stimulation réciproque du pénis et du clitoris chez l'homme et la femme. Cependant, pour cette dernière, la Bipédie s'est accompagnée d'un allongement et d'une rotation mécaniques de la vulve vers l'avant et vers le bas avec les conséquences suivantes :

- Facilité de la copulation en face à face.
- Distension adaptative des tissus qui a conduit à une augmentation relative de la distance qui sépare le clitoris, le méat urinaire et le vagin.
- À son tour, et pour la plupart de femmes, l'allongement de la distance entre le clitoris et le vagin a conduit à l'absence de contact étroit entre le gland du clitoris et le pénis pendant le va-et-vient de ce dernier dans le vagin. Dans cette situation, le clitoris n'est pas du tout stimulé pendant l'Amour. Par conséquent, non seulement les femmes concernées ne peuvent pas atteindre l'orgasme, mais aussi elles ne ressentent rien pendant le va-et-vient du pénis dans le vagin ! Certaines en sont plutôt gênées !<sup>1</sup>
- En plus de cela, la copulation en face à face ainsi acquise suppose l'inversion du vis-à-vis des organes et des zones érogènes qui entrent en

contact !

En effet, avec la copulation par-derrière (*levrette*), le clitoris se trouve en bas du vagin comme c'est toujours le cas chez les autres quadrupèdes qui se tiennent toujours sur leurs quatre pattes et qui forcément ne copulent qu'en position de la levrette.

Mais, avec la copulation en face à face (*surtout en position du missionnaire*), le clitoris se retrouve au-dessus du vagin. C'est-à-dire, dans une position contraire à celle qui devrait être pour un maximum de stimulation !

Naturellement, pour s'adapter à cette situation problématique les Femmes étaient devenues très inventives en matière de sexualité pour continuer à jouir d'autant de plaisir malgré les changements qui ont accompagné la bipédie. En complicité avec les hommes, elles avaient développé des techniques de stimulation active du clitoris en dehors du simple va-et-vient du pénis dans le vagin. Il n'y avait ni position ni technique copulatoire obligatoire commune et toutes les femmes avaient l'orgasme à volonté. L'ennui, l'angoisse, la solitude, la « migraine crépusculaire », la langueur matinale, le stress et la tristesse n'existaient pas.

Ainsi, le problème contemporain des femmes qui n'accèdent pas facilement à l'Orgasme à volonté n'en est pas un parce qu'il peut être résolu par la simple information et la restitution du droit et de la liberté sexuelle à toutes les femmes. En effet, avant de dire que oui ou non une femme a un problème de jouissance, il faut d'abord s'assurer que ses zones érogènes sont correctement stimulées<sup>2</sup> !

## Introduction

Ce Guide sexuel a été rédigé à partir d'une série d'Entretiens, de Témoignages, d'Observations, d'Études Biographiques et Démographiques, ainsi que d'une très grande expérience dans le domaine de la Santé de la Femme, de la Mère et de l'Enfant. Cependant, pour faciliter la tâche aux lectrices, nous avons donné le pseudonyme de « Marie » à l'ensemble des femmes ordinaires qui passent toute leur vie à se plier aux théories des Mâles et de leurs charlatans qui réduisent le Féminin à une simple pondeuse de bébés, incapable de s'épanouir aussi bien matériellement que sexuellement en dehors de leurs dépendances et de leurs Politiques d'exclusion. La « femme modèle » que nous avons choisie est une sexagénaire fictive, veuve et plusieurs fois divorcée, séparée ou abandonnée, mère de quatre enfants, respectivement âgées de quarante-six ans, quarante-trois, trente-neuf et trente-six ; qui eut son premier enfant à dix-huit ans, âge auquel elle s'était mariée pour la première fois. En tout, notre « modèle de la Femme » aurait connu trois mariages, qui lui auraient laissé chacun un enfant. Le quatrième étant le fruit d'une aventure sans lendemain. C'est pourtant à soixante-cinq ans qu'elle aurait découvert "l'Orgasme" qu'elle n'avait jamais connu auparavant. Le problème, c'est qu'elle n'est pas la seule femme à ne pas s'épanouir sexuellement alors qu'elle n'en manque pas le désir ! C'est pour cela qu'elle a bravé l'interdit en remettant en cause les discours des "spécialistes de ce qu'ils ne savent pas" en s'engageant dans un long processus de réflexion sur elle-même, sur ses amies et sur l'ensemble de ses semblables pour chercher à comprendre la nature et l'origine des changements qui lui arrivent si tardivement et si soudainement ! Elle veut savoir si la capacité de jouir vient avec l'âge comme le prétendent les charlatans qui mènent scientifiquement le monde contemporain ou si tout simplement elle

est présente depuis la formation de l'enfant dans le ventre de sa mère jusqu'à son dernier souffle !

En se concentrant suffisamment sur le fonctionnement de son propre corps, elle découvre que la Nature et le Fonctionnement des femelles sont les mêmes depuis les organismes unicellulaires jusqu'à la femme bipède qu'Elle est !

Avec l'appropriation de son Corps et de son Histoire, elle réalise que l'origine de la misère sexuelle de la plupart de femmes n'a aucun rapport avec leur âge ni avec le mauvais fonctionnement de leur corps. La misère sexuelle de la plupart des femmes est plutôt la conséquence de l'Ignorance des fondamentaux de l'Anatomie du Corps de la Femme et de son Fonctionnement aussi bien par les hommes que par les femmes elles-mêmes ! Ainsi, elle réalise que rien ne l'empêchait d'avoir des orgasmes à volonté depuis sa tendre enfance et que le problème de toutes les femmes qui n'atteignent pas facilement l'Orgasme pendant l'Amour est plutôt un faux problème né de leur Inculturation et de leur exclusion systématique et systémique par une poignée d'hommes de mauvaise foi.

Enfin, elle réalise aussi qu'il n'y a pas de différence physiologique entre les organes sexuels de toutes les femelles qui copulent et que l'Orgasme à volonté est un bonheur simple, indispensable et facilement accessible à toutes les femelles et à toutes les femmes !

Pour faire la différence entre les femmes qui ne connaissent pas d'Orgasmes à volonté et celles qui les obtiennent quand elles veulent et quand elles ne le veulent pas, nous représenterons ces dernières par « DPR », la Déesse du Plaisir et de la Raison comme le Féminin l'a toujours été avant la confiscation du Corps de la Femme par des mâles de mauvaise foi.

Les échanges entre les deux femmes (celle d'avant la découverte de l'Orgasme

à volonté et celle d'après), Marie et la Déesse de la Raison seront alternativement présentés sous forme de monologue et de Question-Réponse.

Les termes "quadrupède" et "quadrumane" seront considérés comme interchangeables. En effet, par usage, les animaux à quatre pattes sont tous dits quadrupèdes. Mais, en réalité, les primates arboricoles desquels les hommes descendent sont des quadrumanes. C'est-à-dire, des vivants ayant quatre membres terminés chacun par des pinces ou des mains pour ainsi distinguer l'Homme et ses outils de bricolage !

Ainsi, les pieds de l'Homme sont des vestiges des mains qui n'ont pas servi comme pinces depuis des millions d'années. Mais, ce sont des mains ! La différence entre l'apparence du pied et de la main est un exemple patent de la puissance de l'usage sur la transformation et l'évolution des organes, voire même, des espèces !

Et, la même chose peut s'observer lorsqu'on étend l'analyse sur les jambes et les bras. En effet, chez les quadrupèdes, ce sont les membres antérieurs qui sont plus puissants que les membres postérieurs parce qu'ils supportent tout le corps. Mais, lorsqu'ils ne servent plus comme supports de tout le corps, ils s'atrophient rapidement comme c'est le cas des bras chez l'Homme, le Kangourou et chez toutes les autres espèces qui leur sont apparentées.

La structure équilibrée des membres postérieurs et antérieurs comme cela s'observe chez certains singes toujours arboricoles constitue le maillon de transition entre les Quadrupèdes et les Quadrumanes devenus bipèdes ou vice versa. Le Kangourou descend d'un quadrupède ; mais l'Homme descend d'un Quadrumane !

On peut allonger la liste des exemples à l'infini en citant les transformations subies par les pattes arrière et la queue du Kangourou, l'exagération des différentes courbures du dos des humains et les pathologies dont celles-ci sont